

au laboratoire *Skylab* chaque fois que le véhicule, d'une longueur de 100 pi. et d'un poids de 150,000 livres passera au-dessus de l'Atlantique Nord.

Plus tard au moment où un module de commande *Apollo* amènera l'équipage de trois astronautes jusqu'au satellite-laboratoire, c'est par cette station que seront acheminées les communications orales et téléométriques destinées au module de commande.

La mise en service de la station est prévue pour décembre 1972, moment où débiteront les essais de la mission *Skylab*. Vu le caractère provisoire de la station et le court délai dont on dispose pour donner une formation hautement spécialisée à des techniciens et des ingénieurs sans aucune expérience du fonctionnement de ce genre d'installation, le personnel de la station sera surtout composé d'Américains. On prévoit que les Canadiens constitueront le quart du personnel composé de 28 ingénieurs et techniciens et de neuf préposés à l'entretien et à la logistique.

Les entrepreneurs terreneuviens ont déjà été invités à soumissionner pour les travaux de déblaiement et de construction. On s'attend à ce que les frais d'exploitation de la station se chiffrent à quelque 500,000 dollars par année.

L'AIDE AU BANGLA-DESH

En réponse à une question posée à la Chambre des communes, le 23 février, au sujet de l'aide au Bangla-Desh, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mitchell Sharp, a déclaré que le Canada avait déjà affecté une somme de 22 millions de dollars pour secourir les réfugiés en Inde. M. Sharp a poursuivi: "Du blé d'une valeur de sept millions de dollars a aussi été attribué au Bangla-Desh et la somme de \$500,000 en espèces a été consacrée à l'Opération de secours des Nations Unies sur place. Sur le total, 11.5 millions ont été transmis par l'intermédiaire d'organismes internationaux et d'organismes canadiens privés. Plus de la moitié du blé d'une valeur de sept millions de dollars a été livré. Le reste, qui a été expédié, sera livré sous peu. La totalité des fonds de \$500,000 remis à l'Organisation des Nations Unies a été dépensée. En outre, une partie de l'expédition de blé d'une valeur de sept millions de dollars fait l'objet de poursuites de la part du Gouvernement du Canada, en vue d'un recouvrement.

* * * *

TROIS NOUVEAUX PARCS NATIONAUX DANS LE NORD

(Suite de la page 2)

La côte est échancrée de jeunes vallées à versants irréguliers et de fiords ayant jusqu'à trente milles de long, dont les falaises abruptes s'élèvent à 3,000 pieds ou plus au-dessus de la mer, tandis que dans l'intérieur se trouvent les hautes-terres Penny. Elles sont formées de montagnes atteignant jusqu'à 7,000 pieds et le col de Pangnirtung, qui a 60 milles de long et jusqu'à un mille de profondeur, est généralement dénué de glace et le terrain fait voir une vaste toundra.

L'île Baffin fut un des endroits habités par les Esquimaux de la culture Thulé, dont l'existence dans l'Arctique remonte à un millier d'années.

Les archéologues ont découvert des vestiges de plusieurs communautés dans la région de la baie Cumberland. Aujourd'hui, il existe deux agglomérations esquimaudes près du futur parc; l'une à Pangnirtung, à l'embouchure du fiord Pangnirtung, et l'autre, dans l'île Broughton, située au large de la côte nord-ouest de la péninsule.

La baleine, le narval, le phoque et le morse fréquentent les eaux des fiords. Au nombre des mammifères terrestres se trouvent l'ours blanc, le renard arctique et le caribou des toundras. L'ours blanc, le morse, le rorqual bleu, le rorqual à bosse et la baleine noire sont considérés comme des espèces menacées d'extinction.

Parmi les quarante espèces d'oiseaux nichant dans cette région il y a la bernache du Canada et le harfang des neiges. On peut y apercevoir aussi de rares espèces telles que le gerfaut et le cygne siffleur.

A propos des nouveaux parcs, M. Chrétien a ajouté: "Depuis 1968, nous avons créé dix nouveaux parcs nationaux pour le peuple canadien. Jamais une expansion comparable à celle des quatre dernières années ne s'était vue. Nous possédons désormais la structure d'un remarquable réseau national mais nous ne devons pas nous arrêter là. Il reste encore beaucoup à faire si nous voulons protéger pour demain notre patrimoine naturel. Nous avons actuellement 28 parcs et il nous en faudra au moins 60 au début du siècle prochain. Nous sommes désormais engagés dans une course contre le temps."